

EN TOUS SENS**Budget à la hausse**

Depuis 2016, les Sénonais étaient privés de feu d'artifice. Pour des questions d'approvisionnement en 2017, puis par choix financier en 2018, aucune fusée n'avait été tirée. Les mécontents ne s'étaient pas privés de le faire savoir aux élus. Pour le retour de cet événement populaire, la Ville a choisi d'innover avec un spectacle son et lumière créatif. Et elle y a mis les moyens. Le budget, uniquement pour le show, est passé de 16.000 € (en 2016) à 24.000 € : 50 % de hausse. Une façon, peut-être, de se faire pardonner d'une annulation qui, l'an dernier, avait fait plus de bruit qu'un bouquet final.

DE NOMBREUSES FAMILLES ONT ASSISTÉ AU SHOW PYROTECHNIQUE

AFFLUENCE. À proximité du pont d'Yonne. Certains s'y risquent fréquemment et avancent des chiffres, au doigt mouillé et dans l'euphorie. Or il s'avère vraiment difficile d'apprécier avec justesse le nombre de personnes composant une foule. L'exercice est encore plus ardu la nuit. Et lorsque les spectateurs sont éparpillés sur les deux rives d'un cours d'eau, comme ce fut le cas hier, autant dire que cela relève de la gageure. Force est de constater, néanmoins, que le public s'est déplacé massivement ce dimanche. Comme lors des feux d'artifice précédents à Sens, de très nombreuses familles ont patienté jusqu'à 23 heures, aux abords du pont d'Yonne, afin d'avoir le plaisir d'assister au show pyrotechnique. ■

Sens → Vivre sa ville

ANIMATIONS ■ Le show de 20 minutes, hier soir, était consacré à la mise en lumière du pont d'Yonne

Un retour créatif pour le feu d'artifice

Sur les quais rénovés, le public a assisté à un show beaucoup plus réfléchi que les précédents. Textes historiques, musique classique et lumière s'ajoutaient aux habituelles fusées.

Emmanuel Gougeon

emmanuel.gougeon@centrefrance.com

Après deux années blanches, le feu d'artifice faisait son retour hier à Sens pour la fête nationale du 14-Juillet. La municipalité avait renommé cet événement populaire « feux et lumières de l'Yonne ». Un signe de changement. Et effectivement, le choix du renouveau avait été fait. Plusieurs milliers de personnes ont assisté à vingt minutes d'un show beaucoup plus créatif que les précédents. Un spectacle son et lumière moins basé sur la puissance sonore et visuelle des fusées que d'habitude.

Le pont d'Yonne a servi de thème, un positionnement intéressant. L'historien local Bernard Brousse, et le directeur du cabinet du maire Adrien Du-brasquet, ont transmis des éléments écrits. La société Soirs de fêtes, spécialisée dans les shows pyrotechniques, les a synthétisés pour créer un fil conducteur. La voix d'un comédien a déclamé ces textes sur un fond de musique classique. Enfin, sur la bande-son, ont été calés les effets de lumière et de pyrotechnie. Le résultat était assez original : un pont qui se présente puis raconte son histoire, avec une vraie scénographie.

150 ordres de tir pour les artificiers, plus de 300 bombes

Dans les coulisses, une dizaine d'artificiers ont travaillé hier soir pour que le show souffre d'un minimum d'imperfections. Ils ont donné 150 ordres de tir de fusées à partir d'une console positionnée sous le pont. Utilisant des inflammateurs électriques déclenchés par des émetteurs HF. Plus de 300 bombes, au final, ont explosé dans le ciel, avec une intensité deux fois moins importante que lors de



ARTIFICIERS. Sur les quais, l'équipe d'artificiers de la société Soirs de fêtes était à l'œuvre dimanche matin, avec Jérôme Hoghard pour chef d'orchestre. Le public a semblé apprécier l'option prise cette année pour le show pyrotechnique, avec un côté créatif beaucoup plus accentué. PHOTOS EMMANUEL GOUGEON

feux d'artifice traditionnels. « Le public est vraiment proche. La distance de sécurité est faible. Les bombes sont moins fortes mais plus nombreuses », a expliqué Jérôme Hoghard, vérita-

ble chef d'orchestre des artificiers, et co-créateur du show.

Le public avait massivement investi les quais rénovés Ernest-Landry et Jean-Moulin, ce dimanche soir. Certains Sénonais

avaient aussi choisi de s'installer sur l'autre rive. Les premiers rangs étaient en tout cas réellement en proximité avec le show. « C'est un spectacle son et lumière offert à quasiment 360

degrés, avec les deux côtés du pont mis en lumière », insistait hier Nicole Langel, adjointe au maire en charge du rayonnement de la ville. Plutôt fière de cette « renaissance ». ■